HAL
open science

Un indice de fréquentation mésolithique découvert sur le Mont Rampon à Annecy-le-Vieux (Haute-Savoie)

Pierre-Jérôme Rey

To cite this version:

Pierre-Jérôme Rey. Un indice de fréquentation mésolithique découvert sur le Mont Rampon à Annecy-le-Vieux (Haute-Savoie). Les dossiers du musée savoisien, 2019, 4, 6 p. hal-02499498

HAL Id: hal-02499498

https://hal.science/hal-02499498

Submitted on 5 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UN INDICE DE FRÉQUENTATION MÉSOLITHIQUE DÉCOUVERT SUR LE MONT RAMPON À ANNECY-LE-VIEUX (HAUTE-SAVOIE)

PIERRE-JÉRÔME REY

Pierre-Jérôme Rey,
Membre associé UMR 5204 EDYTEM, Le Bourget-du-Lac

RÉFÉRENCE ÉLECTRONIQUE

Pierre-Jérôme Rey, « Un indice de fréquentation mésolithique découvert sur le Mont Rampon à Annecy-le-Vieux (Haute-Savoie) »,
Les Dossiers du Musée Savoisien : Revue numérique [en ligne], 4-2018.
URL : http://www.musee-savoisien.fr/8676-rn-04-2018.htm

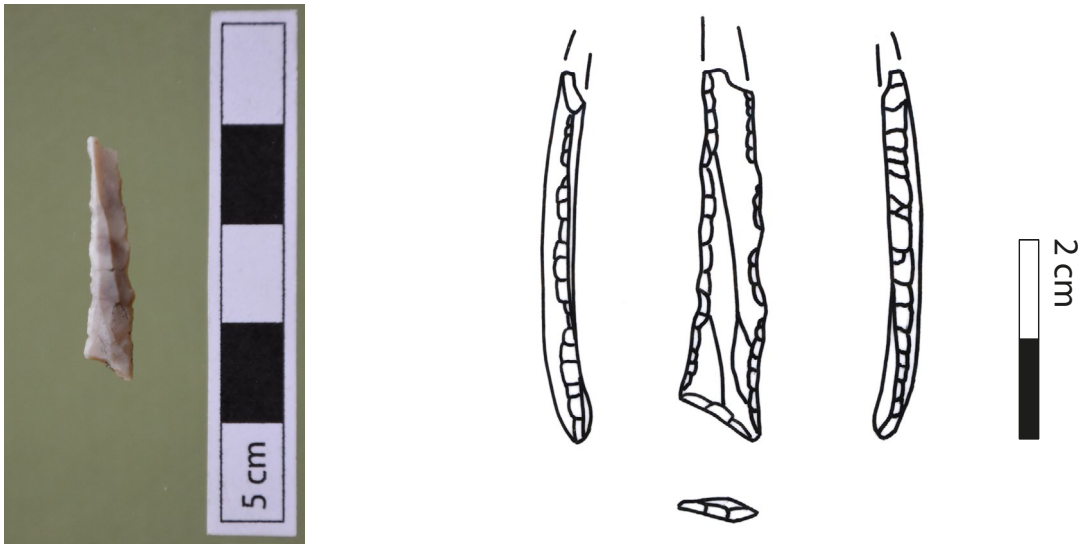

Figure 1. Armature mésolithique du Mont Rampon à Annecy-le-Vieux.
Photographie et dessin P.-J. Rey.

Une pointe en silex taillée a été découverte par l'auteur au hasard d'une randonnée dominicale, en avril 2019. Elle a été recueillie vers 930 m d'altitude, à l'extrémité sud-ouest du Mont Rampon, sur le sentier qui conduit au belvédère dominant l'extrémité du lac et la plaine annécienne, à une vingtaine de mètres avant d'arriver au point de vue. Suite à cette découverte, un examen attentif du sentier n'a livré qu'un éclat isolé de chaille dont le caractère anthropique n'est pas assuré.

Le mont Rampon (957 m d'altitude) est un bombement de calcaire urgonien qui appartient à un chainon isolé intercalé entre le lac d'Annecy et le massif des Bornes. Il se détache à mi-hauteur sur le raide versant nord-ouest du Veyrier (1291 m), dont il est séparé par une sorte de petit col (910 m d'altitude) emprunté par le sentier du Pré Vernet. Le point de découverte domine ce col d'une vingtaine de mètres et offre un excellent point de vue sur le chemin qui le rejoint.

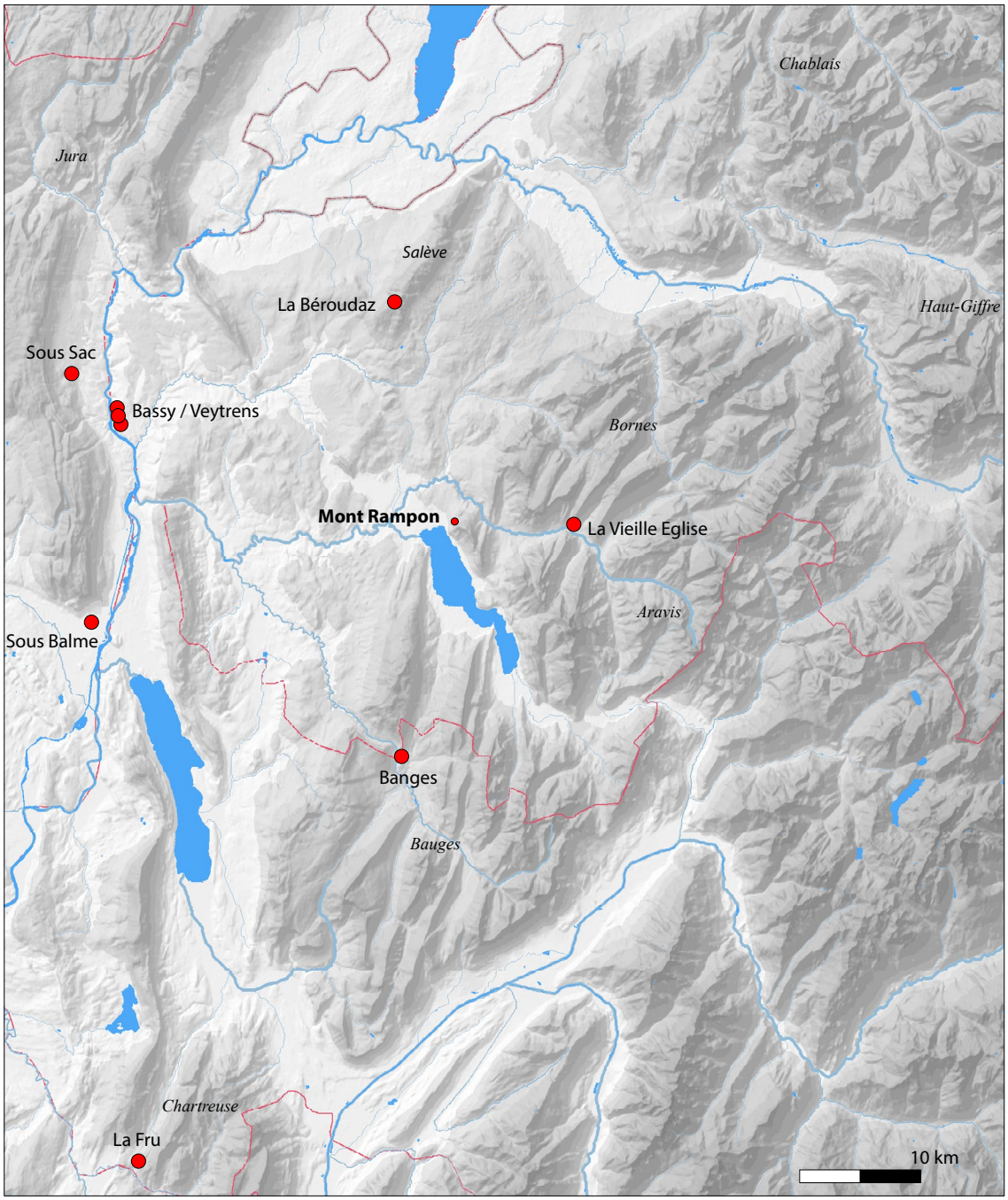

Figure 2. Localisation de la découverte et principaux sites mésolithiques dans les Alpes du Nord françaises. DAO P.-J. Rey.

Cette pointe en silex était brisée en deux fragments qui ont été retrouvés à environ un mètre l'un de l'autre. Si l'extrémité distale est manquante, elle est quasi complète et suffisamment caractéristique pour être identifiée sans trop d'hésitation. Il s'agit d'une armature de projectile qui présente deux bord abattus et troncature oblique et qui appartient à la catégorie des triangles scalènes. Ce type d'armature est caractéristique de la période Mésolithique entre 9500 et 6000 cal BC [1].

Les occupations mésolithiques des Alpes du nord françaises sont surtout bien documentées dans le Vercors et dans une moindre mesure en Chartreuse où trois sites principaux sont connus : le col de Porte, l'Aulp-du-Seuil [2] et l'abri de La Fru [3]. Aucune découverte ne se rattache à cette époque dans les Bauges. Plus au nord les données se raréfient nettement. Quelques occupations sont connues à proximité du cours du Rhône (Sous Balme à Culoz, Sous Sac à Craz-en-Michaille et plusieurs sites voisins sur les plateaux de Bassy et Veytrens). Une découverte récente montre l'investissement des alpages du Salève à Présilly, La Béroudaz (1265 m d'altitude) [4]. Dans le massif des Bauges, seule la grotte de Bange (690 m) a livré quelques indices de fréquentations au Mésolithique. Enfin l'abri de la Vieille Eglise à La Balme de Thuy [5] constitue l'unique site actuellement connu pour l'ensemble des autres massifs subalpins haut-savoyards. Il se trouve dans la vallée de Thônes, en rive droite du Fier, à faible distance à l'est de notre point de découverte (exactement à 9,1 km à vol d'oiseau). Plusieurs couches documentent une succession d'occupations dont la dernière a livré une datation radiocarbone qui indique une occupation contemporaine de la phase récente du premier Mésolithique (entre 7500 et 6600 cal BC).

Sans préjuger des résultats d'un éventuel sondage sur le Mont Rampon, l'armature isolée recueillie sur le sentier reste pour l'instant davantage un indice de fréquentation qu'une preuve d'occupation. Dominant un petit col, la zone de découverte constitue une belle position d'affût pour la chasse. On relèvera que l'altitude du point de collecte comme l'altitude de la Vieille Eglise (640 m) sont relativement basses alors qu'en Vercors Chartreuse les sites du premier Mésolithique se concentrent plutôt entre 1300 et 1700 m, [6] ce qui suggère que les modalités d'occupations des massifs haut-savoyards ne sont pas forcément identiques.

La publication de cette découverte, petite par sa taille mais non dépourvue d'intérêt, permet de souligner si besoin que la rareté des données préhistoriques dans les massifs subalpins haut-savoyards résulte surtout d'un manque de prospections, et que toute découverte de silex taillé, quelle que soit son aspect anecdotique, mérite pourtant d'être signalée aux services de la DRAC (Priscille Chapuis, Service Régional de l'Archéologie) et du Département (Christophe Guffond, Unité Archéologie et Patrimoine bâti).

1 Angelin *et al.*, 2019
2 Bintz *et al.*, 1999
3 Pion *et al.*, 1990
4 Perret, 2016
5 Ginestet *et coll.*, 1984
6 Angelin *et al.*, 2019

BIBLIOGRAPHIE

- ANGELIN A., PERRIN T., NICOD P.-Y., « Premier et second Mésolithique des massifs subalpins du Vercors et de la Chartreuse. Approche diachronique à travers l'étude des industries lithiques » *in L'Homme dans les Alpes de la pierre au métal,* Collection EDYTEM, n° 20, 2019, pp. 195-212
- BINTZ P., ARGANT J., CHAIX L., PELLETIER D., THIEBAULT S., « L'Aulp-du-Seuil, un site d'altitude du Mésolithique et du Néolithique ancien (Saint-Bernard-du-Touvet, Isère) : études préliminaires » in Thévenin A., Bintz P. (Ed.), *L'Europe des derniers chasseurs : épipaléolithique et mésolithique : actes du 5e Colloque international UISPP, Commission XII, Grenoble,* Paris : CTHS, 1999, pp. 611-626
- GINESTET J.-P., BINTZ P. (collab.), CHAIX L. (collab.), EVIN J. (collab.), OLIVE C. (collab.), « L'abri sous roche de la Vieille Eglise, La Balme-de-Thuy (Haute-Savoie) premiers résultats », *Bulletin de la Société Préhistorique Française,* tome 81, n° 10-12, 1984, pp. 320-342
- PERRET S., « Cruseilles - Présilly, Les Convers, La Béroudaz ; la métallurgie du fer ancienne », *Bilan scientifique de la région Rhône-Alpes 2015,* Ministère de la Culture et de la Communication, 2016, pp. 220-221
- PION G., BILLARD M., BINTZ P., CAILLAT B., CATALIOTTI-VALDINA J., DURAND J.-M., GIRARD M., MONJUVENT G., « L'abri de La Fru à Saint-Christophe (Savoie) », *Gallia préhistoire,* tome 32, 1990, pp. 65-123
- VILAIN R., DUFOURNET P., « Les industries mésolithiques et protohistoriques des plateaux de Bassy-Veytrens et Seyssel-Vens (Haute-Savoie, France) », *Nouvelles Archives du Museum d'Histoire naturelle de Lyon,* tome 19, 1981, 121 p.